

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Saadia mena aussi un combat courageux contre l'exilarque David ben Zakkai, le chef politique de la communauté juive de Babylone, qui voulait imposer des décisions juridiques injustes. Cette confrontation lui valut l'exil et la persécution, mais il refusa de céder sur les principes de justice, préférant la disgrâce à la compromission. Sa traduction de la Bible en arabe, le Tafsir, permit à des millions de Juifs arabophones de comprendre le texte sacré dans leur langue quotidienne et reste utilisée dans certaines communautés orientales jusqu'à nos jours. Rav Saadia mourut en 942 à Soura, réconcilié avec l'exilarque. Les Sages enseignent que sa vie illustre le principe que le courage intellectuel et la fidélité inébranlable aux principes de justice finissent toujours par triompher, même après des années de persécution.

ANECDOTE TALMUDIQUE

On demanda à Rav Saadia pourquoi il avait écrit un livre pour prouver les vérités de la foi alors que la Torah les enseigne déjà. Il répondit que l'homme qui doute souffre comme un noyé qui se débat dans l'eau. Le Livre des Croyances est la main tendue qui le tire vers la rive. Celui qui possède la foi doit aussi posséder les arguments pour la défendre, car la foi sans compréhension est fragile.

— Introduction aux Emounot VeDeot

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Philosophie

Première synthèse entre foi et raison.

Le Tafsir

Traduction de la Bible en arabe.

« *La foi sans compréhension est fragile.* »
« *Le courage intellectuel finit par être reconnu.* »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maîtres : les derniers Guéonim de Soura dont il reçut la tradition talmudique complète.

Disciples : les Sages de Soura et les communautés qui suivirent son autorité halakhique.

Adversaire : le Karaïte Anan ben David et ses successeurs — polémique sur la Torah orale.

Héritage : le Emounot VeDeot, premier ouvrage de philosophie juive systématique et rationnelle.